

BLANCS et NOIRS

MENSUEL DU JEU DE DAMES

Local : Café « L'ESCALE » 6^e étage des Bains de la Sauvenière à Liège

Rédacteur : J. LARUE, 296, rue Saint-Gilles, Liège - C. C. P. 3927.49

No 70

NOVEMBRE 1966

LE NUMERO : 5 F

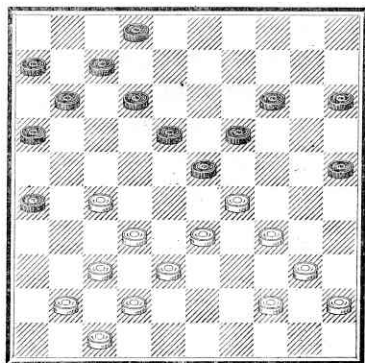
ABONNEMENT 11 Nos : 50 F

VARIANTES

par R. C. KELLER, G. M. I.

Le jeune champion soviétique A. Andreiko qui vient de remporter à Ales le Challenge Mondial, participait pour la première fois à un tournoi hors des frontières de son pays. Cette première sortie s'est terminée, non seulement par une belle victoire mais aussi par l'attribution du grade de Grand Maître International.

En avril dernier, il remportait le championnat de l'Armée Soviétique, avec 19 points en 11 parties, devant le Maître moscovite Boris Sjkitskin. La phase de jeu ci-après est extraite de ce tournoi :



J. Sjauss - A. Andreiko :

Trait aux noirs qui jouent 11-17 (14-20 était également valable);

29. 33-28 les blancs menacent d'un coup de dame par 27-22 18-27 29-18 12-23 32-1.

Sur maintenant 25-30 34-25 23-34 40-29 18-22

27-18 12-34 les blancs auraient répondu 28-23!

19-28 32-23 et les noirs ne peuvent empêcher

23-19 14-23 25-20 15-24 44-39 34-32 et 37-30 dégagement et passage à dame.

29. 17-21 30. 27-22! (et non 28-22 qui serait suivi de 23-28 26-31 28-48 après quoi les blancs annuleraient par 41-36) 18-27

31. 29-18 12-23 32. 34-30 25-34 33. 40-18 6-11 34. 41-36 15-20 (sur 11-17 ? les blancs obtiennent un avantage gagnant par 28-22 17-28 32-23 19-28 18-12 et 38-32)

35. 45-40 20-24 36. 40-34 24-29 un effort intéressant pour se dégager par un gambit; 11-17 n'est toujours pas jouable; et sur 2-8 pouvait suivre 18-13 8-12 34-30! (et non 36-31 27-36 28-22 suivi de 22-17 et 32-28 car les noirs contre-attaquent après 8-13) 24-35 13-24 et 24-19 est inévitable.

37. 34-23 11-17 38. 36-31! le meilleur sur 47-41 pouvait suivre 17-22 28-17 21-12 32-21 19-28 44-39 16-27 38-33 12-23 33-31 23-29 etc.; et sur 44-39 ou 40 suit 27-31 et 17-22.

38. 27-36 39. 34-40 7-11 (menace 26-31 et 17-22)

40. 38-33 (sur 26-31 17-22 26-6 les noirs n'ont pas de temps de repos) 2-8

41. 18-12! 17-22 (car sur 8-13 suit 40-34 et 23-18)

42. 28-6 19-39 43. 12-3 36-41 44. 3-48 41-46 45. 6-1 +

Le nombre de variantes pouvant se présenter à un joueur au cours d'une partie est vraiment incalculable. Mais comment peut-on trouver la plus rationnelle, comment apprendre à apprécier des situations créées, mener le jeu fermement d'après un plan tracé ? C'est ce que cette chronique et celles qui suivront se proposent de vous exposer.

Une opinion fort répandue veut que la victoire sourit le plus souvent à celui qui connaît le mieux les combinaisons, l'art de les préparer et de prévoir celles de l'adversaire. Certes les possibilités de combinaisons sur le 100 cases sont illimitées et leur maîtrise joue un rôle important. Mais cette seule qualité ne suffit pas : l'appréciation exacte de la position qui réside dans la connaissance des côtés forts et faibles, permet de tracer les perspectives du jeu ultérieur et est le fondement même du jeu de dames. La combinaison doit jouer un rôle auxiliaire c.a.d. servir à parachever les plans positionnels. Un jeu de grande classe se définit par la compréhension de la position et la connaissance des combinaisons. Or, la littérature du jeu sur 100 cases comporte de nombreuses études de combinaisons, de pièges, de fins de parties mais n'apprend pas réellement à jouer c.a.d. à pénétrer le sens des positions qui se créent. Nous allons essayer de remédier à cette lacune. Que faut-il pour apprécier une position ?

- Premièrement : connaître les éléments principaux qui définissent les côtés forts et faibles de la position : l'enchaînement, les pions arrières, le jeu du centre, des ailes, les dispositions de pions équilibrées.
- Deuxièmement : connaître les cases fortes et faibles, afin de pouvoir les occuper rationnellement c'est nécessaire pour obtenir l'avantage positionnel.
- Troisièmement : étudier les positions types qui se rencontrent souvent en pratique. La connaissance de ces bases permet de jouer rationnellement en compétition.

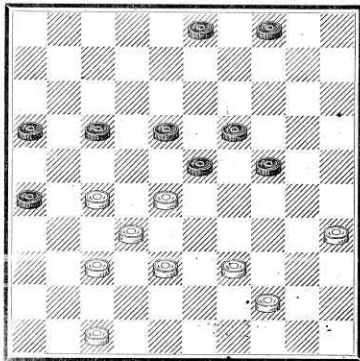
Il n'est guère possible d'acquérir ces connaissances sans analyser les parties jouées par les maîtres. C'est pourquoi nous donnerons en exemple des phases de jeu, où se rencontrent les positions les plus typiques.

Les débuts de parties seront également étudiés afin de permettre au joueur d'en comprendre le sens et de tracer un plan de jeu.

L'ATTAQUE PAR LES CASES 22 et 29 DANS LES POSITIONS CLASSIQUES

Les positions classiques, caractérisées par l'enchaînement du centre, tiennent une place considérable dans la théorie. Parmi les différentes méthodes qui permettent de limiter l'action de l'adversaire dans le centre et sur les flancs, la plus efficace est l'attaque à 22 par le pion 28 pour les blancs, ou l'attaque à 29 par le pion 23 noir.

Ce procédé a été utilisé pour la première fois par Pierre Ghestem, Champion du Monde 1945-1948. Nous citons un exemple, tiré de son livre "Comment je suis devenu Champion du monde" :



Les principaux défauts de la position des noirs :

- 1) le manque de coups en réserve
- 2) un centre sans soutien
- 3) des pions faibles à bande (16-26-17) ce dernier pion devra fatalement être joué tôt ou tard à 21
- 4) l'absence d'échanges.

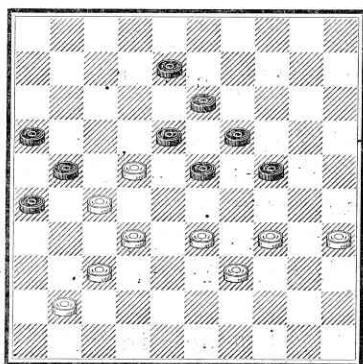
Nous allons voir par quelle suite les blancs obtiennent l'avantage décisif :

1. 38-33! 17-21 menace du gain d'un pion par 35-30 et 28-22
2. 39-34 par les deux coups, les blancs ont exclu du jeu 7 pions noirs.
2. 4-9 sur 3-8 suivait 44-39 8-12 (ici 8-13 perdait par 47-41 4-10 34-30 23-29 28-23 10-14; 39-34 les noirs sont privés de coups)
- 47-41! un coup important qui renforce l'aile gauche

et empêche la réponse 12-17. Les blancs préparent l'attaque sur 22. 47-42 aurait permis aux noirs de jouer 12-17; ils ne sont plus menacés de la perte du pion car après 35-30 24-35 28-22 17-28 33-24 ils passent à dame par 23-28.

4-9 28-22! dans cette attaque réside le "sens" du plan des blancs. 9-13 (si 9-14 suit 22-13 19-8 et 27-22 portes matérielles) 22-17 et les noirs n'ont plus de défense.

3. 44-39 9-13 4. 47-41! 3-8 sur 3-9 suit 34-30 et 28-22 +



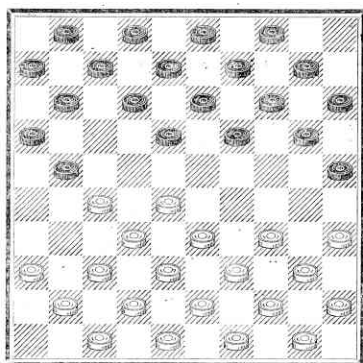
Un coup d'oeil suffit pour se convaincre que la case 22 est ici occupée avec efficacité. La situation des noirs est sans issue : sur 9 pièces, huit sont paralysées et après le seul coup 8-12 la réponse 22-17 gagne. On voit par cet exemple que l'occupation de la case 22 dans de bonnes conditions neutralise le centre adverse et réduit les coups au minimum.

Ghestem considère que cette façon de jouer ne peut donner de bons résultats qu'en fin de partie lorsque l'on peut prévoir toutes les réponses de l'adversaire. Les Maîtres soviétiques ont approfondi l'idée de Ghestem et démontré que l'attaque par 22 est possible aussi au début et dans le milieu de partie. D'une manière générale, le côté qui attaque pose à l'adversaire quelques problèmes compliqués. La statistique prouve que la plupart des parties

dans lesquelles cette façon de jouer fut appliquée, se sont terminées à l'avantage de l'attaquant. Voici l'analyse d'une partie jouée par l'auteur de ces lignes, dans laquelle cette attaque a été la pierre d'achoppement de la stratégie des blancs, leur apportant le succès.

KAPLAN - RAPPOPORT : champ. d'U.R.S.S. 1963

1. 32-28 20-25 à l'aube du développement des "100" cases, de nombreux maîtres croyaient que le pion 25 est passif. Plus tard, lorsque fût élaborée la stratégie de l'encercllement du centre, de nouveaux systèmes de jeux basés sur ce pion furent mis en pratique. L'idée des noirs est que, si les blancs veulent garder le pion à 25, ils devront provisoirement ne jouer que leur aile gauche. Après un certain temps, les coups sur cette aile étant épuisés, les blancs devront occuper la case 22 par l'échange 27-22. Les noirs dans le même temps, feront l'échange 24-30, occuperont 35 dans le but d'attaquer le pion avancé 22.
2. 37-32 15-20 3. 41-37 10-15 4. 46-41 5-10 5. 31-27 jouer sur l'aile droite aurait permis aux noirs de développer leurs forces. Par exemple si 5. 34-29 suit 19-23 28-19 14-34 40-29 10-14 ou 20-24 etc.
5. 17-21 (diagramme) ce coup fait partie de la stratégie des noirs. Par l'occupation de la case 26 ils veulent limiter l'action des blancs sur l'aile gauche et commencer ensuite l'encercllement du centre. De plus ils considèrent que le regroupement des blancs dans le centre, pour se créer des coups en réserve par 27-22 et 28-23 leur créera certaines difficultés. Le pion 41 aurait empêché les blancs de faire l'échange 37-31. Certes, en plus du plan d'encercllement du centre, les noirs ont d'autres suites : par exemple l'échange 19-23 28-19 14-23 mais c'est à l'encontre de leur idée de base.



Par une série d'attaques de la case 28 les blancs obligent l'adversaire à refouler constamment l'attaque du centre et soumettent les noirs à leur plan.

6. 36-31 21-26 ici on pouvait tenter un piège :
6. 18-23 7. 31-26 ? 12-18 8. 26-17 11-31
9. 37-26 18-22 10. 28-17 23-29 passage à dame.

Mais il est peu probable que les blancs tombent dans le piège, car en jouant au lieu de 7. 31-26 ? 7. 33-29 les blancs mettent rapidement leurs forces en jeu après les échanges 21-26 8. 29-18 13-33 9. 39-28 et ont de très bonnes perspectives de renforcement du centre.

7. 41-36 20-24 (diagramme)

(suite au prochain numéro)

" Je souhaite que l'on découvre un lieu où chacun puisse rêver à sa manière".

Pour nous damistes, c'était Alès où s'est déroulé le challenge mondial. Il n'est pas dans notre intention de refaire l'éloge de la parfaite organisation ou de renouveler nos sincères félicitations aux dirigeants du club et à sa municipalité.

Il nous est simplement agréable de faire remarquer que neuf concurrents représentant sept pays et une principauté, celle de Monaco, se sont affrontés dans la superbe maison des jeunes dont peut s'enorgueillir la capitale des Cévennes.

Centre universitaire et aussi, pour un temps, centre de la puissance intellectuelle mondiale du jeu de dames, de nombreuses personnalités, experts nationaux et internationaux, maîtres et grands maîtres de différents pays, ont pu voir et interviewer les grands champions du tournoi dont la jeunesse et la sympathie ont étonné les plus modestes admirateurs.

Dans le silence des chauds après-midis et dans le suspense des fins de parties, de nouvelles pages d'histoire et de technique se sont inscrites entre le souffle des respirations et le calme des pendules.

Quatre joueurs ont nettement dominé la scène du jeu de l'intellect. Il s'agit de Andreiko, de Sijbrands, de Tsjegolew et de Kuyken qui ont respectivement acquis les nombres de points suivants : 27, 25, 25 et 23. Notre représentant Mostovoy, qui a eu bien du mal à trouver sa forme, arrive en cinquième position avec 15 points. Puis Demesmaecker pour la Belgique, avec 13 points; Laporta, pour l'Italie, avec 9 points Agliardi, de Monaco (7 points) et enfin Reiman pour la Tchécoslovaquie, 0 point.

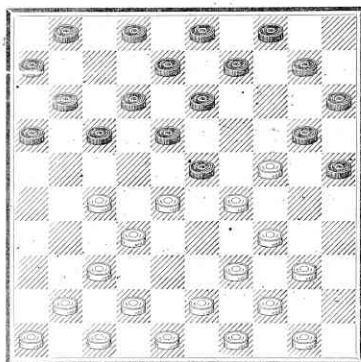
Une journée mémorable, organisée par le club d'Alès, permet aux joueurs et aux personnalités du tournoi de visiter les richesses archéologiques de la région ; Pont du Gard, arènes de Nîmes ainsi que cette merveilleuse plaine de la Crau, célèbre par ses ranches, ses chevaux et ses taureaux en liberté.

Un succulent repas fut servi au mas de Méjanès où les damistes sympathisèrent en dehors de toute idée de match et de compétition.

Ce jour-là, aucune faute ne fut commise. Seuls, les joueurs auraient pu, en toute rigueur, s'accuser d'en avoir fait, s'ils avaient eu l'idée de revoir eux-mêmes, dans leur mémoire, l'analyse complète des parties qui avaient été éventuellement perdues ou remises. En déroulant le film du passé et selon l'expression célèbre de Daninos, ils se seraient livrés alors à de terribles batailles de souvenirs.

Mais l'image du damier s'était effacée des imaginations pour ne laisser subsister que le trait d'union qui, au-delà des frontières, avait rassemblé dans l'une des plus sympathiques compétitions mondiales, les hommes qui préparent aujourd'hui, sincèrement et véritablement, les nations unies.

Extrait d'une chronique de Jacques Leclaire (Nice)

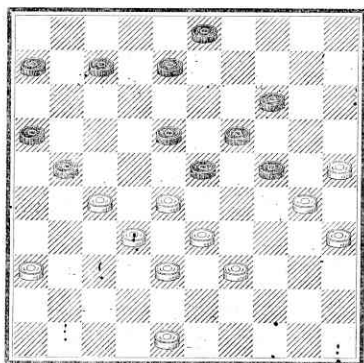


Les cadets qui ont lutté dans le tournoi mondial ont parfois été trop confiants. Ils ont choisi le jeu de la témérité devant des adversaires aux armes supérieures.

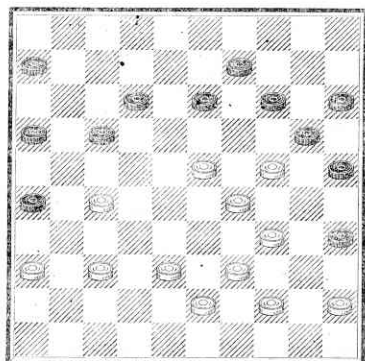
Kuyken (B1) - La Porta (N) :

Les blancs viennent de jouer 33-28 attaquant le pion noir 23 et les noirs qui ont répondu 7-12 - position du diagramme - espèrent le récupérer après 28-19 par une formation de pionnage en poussant (1-7) mais le camp blanc fait une offre mystérieuse 29-23 avec deux prises possibles :

si (18-29) les blancs reprennent 24-33 (13-24) = mais si (20-29 ?) 32-28 (13-24) 28-22 (17-19) 34-1 + un coup à la Kuyken. Les noirs ont abandonné.



La position ci-contre s'est présentée dans la partie Agliardi - Sijbrands. En quelques coupes, le jeune Maître International néerlandais va transformer un léger avantage en gain :
 T. Sijbrands (N) a joué 33. 17-21 34. 26-17 12-21 et suivit :
 35. 39-34 8-13 36. 34-29 23-34 37. 30-39 18-23
 38. 48-42 7-12 39. 42-37 21-26 40. 27-22 12-18
 41. 22-17 16-21 42. 36-31 21-12 43. 31-27 6-11
 44. 39-34 le dernier atout; si les noirs répondent 11-16 suit 27-22! 32-21 34-29 29-7! etc. remise
 mais Sijbrands joua 44. 3-9! et Agliardi dut bientôt abandonner.

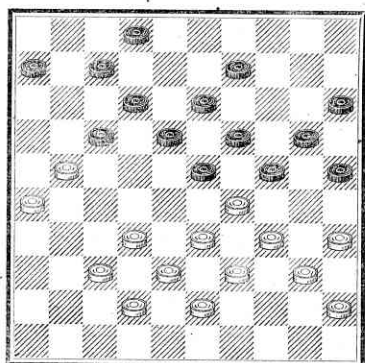


Mostovoy - Demesmaecker :

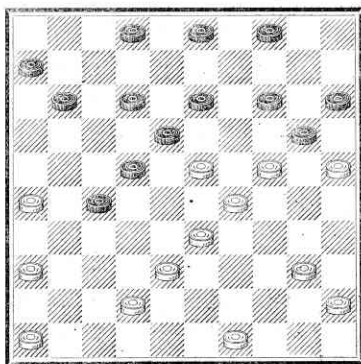
Mostovoy joua ici 23-19 ? (14-23) 29-7 (20-49) 38-32 (49-38) 32-43 les blancs ont bien le passage à dame mais les noirs qui ont deux pions de plus et des pions fort bien placés ont gagné la fin de partie. Dans la position du diagramme, Tony Sijbrands a signalé une marche gagnante pour les blancs :
 45-40! (13-18 forcé) 23-19! (14-23) 37-31 (26-37) 38-32 (37-28) 27-22 (18-27) 29-7 (20-29) 34-12! blancs +
 Un exemple brillant de la vision extraordinaire du jeune maître international.

Partie Demesmaecker - Sijbrands (1ère ronde) :

1. 32-28 18-22 2. 37-32 12-18 3. 32-27 7-12 4. 38-32 1-7 5. 43-38 20-25
6. 49-43 14-20 7. 31-26 22-31 8. 26-37 précédemment on aurait donné sans hésiter la préférence à la position des blancs, à cause du pion noir 25. La génération actuelle a d'autres normes. Sont-elles meilleures ? Elles s'avèrent en tous cas plus directes.
8. 16-21! 9. 36-31 21-26 10. 41-36 10-14 11. 31-27 meilleur était 34-29 et si 17-22 et 11-22 pouvait suivre 40-34 45-40 etc.
11. 5-10 12. 37-31 26-37 13. 42-31 19-23! 14. 28-19 14-23
15. 47-42 10-14 16. 46-41 13-19 17. 41-37 j'aurais préféré 42-37 et 48-42 à présent il va manquer un pion sur l'aile gauche.
17. 9-13 18. 33-28 17-22 19. 28-17 11-22 20. 34-29 23-34
21. 40-29 4-9 22. 44-40 12-17 23. 50-44 8-12 24. 39-33 3-8
25. 44-39 19-23! 26. 39-34 14-19 27. 43-39 19-24 28. 48-43 13-19!
29. 31-26 22-31 30. 36-27 8-13! 31. 27-21 (diagramme)



31. 17-22! 32. 21-16 7-11! 33. 16-7 12-1
34. 35-30 24-44 35. 39-50 9-14! les blancs ont abandonné; les noirs menacent 23-28 13-18 19-48 +
- Si 36. 34-30 25-34 37. 29-40 23-28 38. 32-12 13-18 39. 12-23 19-48 40. 37-31 48-37 41. 31-42 22-27! les blancs n'ont plus de coup.
- Et si :
 36. 43-39 22-27 37. 32-21 25-30 38. 34-25 23-41! noirs +



Mostovoy - Tsjegolew :

Trait aux noirs qui ont joué 28. 2-7! 3-8 était interdit ici par 23-19 14-34 40-29! avantage gagnant pour les blancs.

29. 40-35 4-9 ! les blancs ont apparemment une position parfaite; mais en fait les noirs ont créé quantité de menaces et les blancs n'ont plus de coup.

30. 45-40! 14-19! 31. 25-14 si 23-14 (27-32)! 38-27 (22-31) 26-37 (18-23) 29-18 (20-47)! +

31. 19-39 32. 24-20! 15-33 33. 38-29 9-20

34. 40-34 39-30 35. 35-15 18-23! 36. 29-9 3-14!

37. 49-43 22-28! 38. 43-39 les blancs ont raison de continuer car ils espèrent passer à dame sur l'aile gauche des noirs.

38. 12-18 39. 26-21 27-16 40. 42-38! 18-23

41. 39-34 7-12 42. 34-30 23-29 43. 30-25 28-33! les blancs ont abandonné.

Notes analytiques Herman de Hongh G.M.I.

Partie Kuyken - Demesmaecker :

1. 33-29 19-24 2. 39-33 14-19 3. 44-39 20-25 4. 29-20 25-14 5. 35-30 14-20
6. 30-25 9-14 7. 50-44 17-21 8. 31-26 4-9 9. 26-17 12-21 10. 36-31 21-26
11. 31-27 7-12 12. 32-28 19-23 13. 28-19 14-23 14. 25-14 10-19 15. 37-32 5-10

16. 34-30 empêche 12-17 par 33-29 27-21 et 32-5

16. 10-14 17. 32-28 14-20 18. 41-37 11-17 si 20-25 suivait 30-24 (19-30)

28-19 (13-24) 37-31 (26-28) 27-21 (16-27) 38-32 +

si 18. (19-24) 28-19 (24-35) 38-33 (13-24) 37-31 (26-28) 33-4 +

19. 38-33 maintient les menaces

19. 17-22 20. 28-17 12-21 21. 33-28 20-25 22. 40-35 25-34

23. 39-30 15-20 24. 43-38 laisse un 3 pour 3 par 18-22 19-24 13-22 qui cependant affaiblirait le centre adverse.

24. 6-11 25. 38-33 20-24 si (20-25) 30-24 (19-30) 35-24 (23-29)

42-38 (29-20) 38-23 (18-29) 33-15 +

26. 44-39 (diagramme) ici (8-12) est interdit par 27-22 (18-29) 39-34 (23-41)

34-14 (9-20) 30-6 et 46-37 +

De même (23-29) est interdit par 28-23!

a) 29-38 (23-12) 8-17 avec menace 27-22

b) 19-28 (32-34) 21-41 (46-37) gagne 24

26. 2-7 27. 30-25 7-12 28. 28-22! 1-6

29. 33-28 9-14 30. 45-40 11-17 31. 32-11 6-17

32. 39-33 3-9 33. 49-44 si 42-38 (24-29)

33-24 (19-30) 28-10 (30-34) 40-29 (9-14)

10-19 (13-22) +

33. 23-29 34. 44-39 si 42-38 suit (17-22)

28-17 (24-30) 25-23 (19-50) +

34. 29-38 35. 42-33 18-23 36. 48-42 12-18

37. 46-41 si 42-38 (24-29) 33-24 (19-30) 28-10 (17-22) avec chances de nulle

37. 17-22 38. 28-17 21-12 39. 42-38 23-29

menace 16-21 26-31 24-30 et 19-46

40. 32-28 ? les noirs pouvaient ici annuler par (18-23) 37-32 forcé (29-34) 40-7 (24-29) 33-24 (19-20) 35-24 (8-12) 7-18 (13-44)

40. 12-17 ? 41. 27-21 il y avait une autre possibilité : 37-31 (26-46)

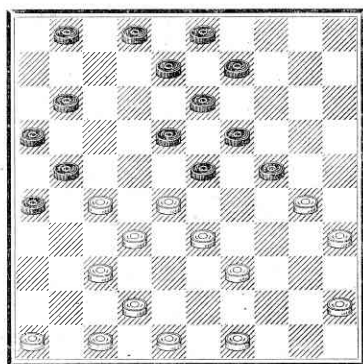
39-34 (46-23) 33-28 (23-30) 25-3 (17-22) 27-18 (13-22)

41. 16-27 42. 28-23 19-28 43. 33-11 8-12 44. 41-36 14-19 tablant sur

11-6 (12-17) ? (27-31) 36-27 (29-34) 40-20 (19-24) 20-29 (18-23)

45. 37-31 26-37 46. 47-42 37-48 47. 39-34 48-30 48. 25-3 +

Notes analytiques Andréas Kuyken M.I.



Partie Andreiko (Bl) - Sijbrands :

1. 33-29 17-22 2. 39-33 11-17 3. 44-39 6-11 4. 50-44 1-6 5. 32-28 19-23
 6. 28-19 14-23 7. 35-30 13-19 8. 40-35 8-13 9. 31-26 10-14 10. 30-25 2-8
 11. 44-40 4-10 12. 38-32 22-27 13. 32-21 16-27 14. 29-24 un échange qui
 influencera toute la partie. 20-38
 15. 43-21 19-24 16. 48-43 14-20 17. 25-14 10-19 18. 42-38 5-10 19. 37-31 10-14
 20. 34-30 18-22 21. 41-37 13-18 22. 21-16 les blancs doivent abandonner la pression
 sur l'aile droite des noirs en vue de la suite 8-13 et un pour deux par 22-28
 22. 8-13 23. 37-32 14-20 les noirs pouvaient déjà se dégager ici par 22-28
 24. 32-27 20-25 25. 46-41 25-34 26. 40-20 15-24 27. 45-40 9-14 28. 40-34 24-29
 29. 41-37 29-40 30. 35-44 19-24 31. 39-34 3-9 32. 43-39 14-20 33. 44-40 9-14
 34. 49-44 14-19 35. 40-35 24-29 36. 44-40 20-25 37. 39-33 19-24 38. 38-32 29-38
 39. 32-43 cet échange est décisif.
 39. 23-28 40. 47-42 13-19? pourquoi pas 28-33 ?
 a) 43-38 (33-39) 34-43 (17-21) 26-30 (25-45)!
 b) 43-39 (33-44) 40-49 (13-19) (19-23-29)
 c) 42-38 (33-42) 37-48 (13-19-23-29)
 41. 27-21 18-23 42. 42-38 24-29 43. 37-32 28-37 44. 31-42 22-28 45. 36-31 28-33
 46. 42-37 33-42 47. 37-48 29-33 48. 48-42 19-24 49. 43-38 24-29 50. 42-37! les
 noirs ont abandonné sans attendre (33-42) 37-48 (29-33) 48-43 (23-28 ou ?)
 43-39 (33-44) 40-49 (28-33) 49-43 +

Notes analytiques Franz Claessens M.N.

PRAKTISCHE DAMLESSEN, par Philip de Schaap

C'est le titre d'un remarquable ouvrage dont je viens de terminer l'examen. Il est dû à la plume très documentée d'un des plus éminents chroniqueur néerlandais; et vendu au prix de 40 Frs. B. par les éditions Kosmos, Keizergraacht, 133, Amsterdam. Cette oeuvre, très bien présentée et illustrée de diagrammes, traite des débuts, milieux et fins de parties, des problèmes, d'études et de phases de jeu des plus grands champions.

Il ne m'est pas possible, faute de place d'en donner un aperçu général. Je me contenterai - et c'est très insuffisant - de publier quelques extraits : Dans la position ci-contre, les blancs sont très bien placés, bien qu'enfermés. Ils jouent ici :

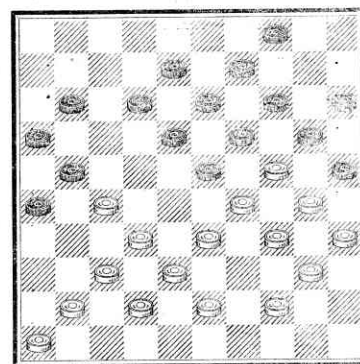
1. 37-31 menace 31-26 qui obligerait les noirs à jouer 11 ou 12-17 et les enchaînerait. Pour l'empêcher les noirs ont joué 21-26 et perdu :
2. 30-24! 19-39 3. 28-19 39-37 (ici 26-28 perd par le simple 33-24 etc.)
4. 43-39! (emploie le temps de repos) 14-23
5. 48-43 37-48 6. 39-34 48-30 7. 35-2! 26-37
8. 27-21 16-27 9. 2-46 gain

Phase de jeu extraite du Champ. des Pays-Bas :

- Les blancs ont joué ici 49-44; mais si 47-41 ? ils perdraient comme suit : 1. 14-20 2. 24-15 19-23
 3. 28-19 13-35 les noirs menacent de passer à dame par 35-40 ce qui force :
 4. 49-44 mais suit 4-10! 5. 15-4 21-26 !
 6. 4-31 26-49 +

Je sais que ces brefs extraits, trop arbitrairement choisis ne pourront vous donner qu'un dérisoire aperçu de la valeur et du très grand intérêt de ce livre. Mais je n'avais que ce moyen d'inciter ceux que la question intéresse à se le procurer.

Après le 26e temps
des blancs



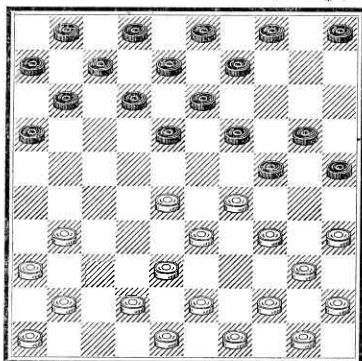
PARTIE ANALYSÉE

par Frans Claessens M. V.

Andréas Kuyken (Bl) - T. Sijbrands (N) : tournoi Turkstra 1966 :

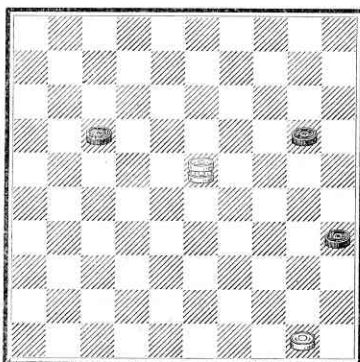
1. 32-28	19-23	12. 35-30 E	10-14	23. 33-28 P	17-22
2. 28-19	14-23	13. 38-33	3-9 F	24. 28-17	11-31
3. 31-27	10-14	14. 44-40	17-21 !	25. 36-27	6-11 Q
4. 35-30	20-25 A	15. 37-32 G	11-17 H	26. 39-33	23-28 !
5. 40-35	13-19	16. 43-38	6-11 I	27. 33-22	11-17
6. 33-29	8-13	17. 48-43	21-26 J	28. 22-11	16-7
7. 44-40	14-20	18. 42-37 K	1-6 L	29. 27-16	26-31 !
8. 30-24 B	19-30	19. 40-35 M	17-21	30. 37-26	18-23
9. 35-24	5-10	20. 45-40 N	12-17	31. 29-18	20-29
10. 50-44	9-14 C	21. 49-44 O	2-8	32. 34-23	19-50 ! +
11. 40-35	14-19 D	22. 47-42	7-12 !		

-
- A) On évolue vers la variante Roozenburg. Pouvait aussi suivre 17-22 ou 5-10 (30-24).
 B) Sinon suit 20-24X24 et les noirs peuvent développer leur aile gauche.
 C) Sur 10-14 (24-19) 13-33 (39-10 +)
 D) Il faut attaquer dès que possible pour empêcher les blancs de se grouper au centre.
 E) Kuyken laisse enfermer son aile droite, jouant ainsi la partie Bonnard.
 F) Le noir 4 devient la base du jeu.
 G) Si 42-38 (21-32) 38-27a (23-28) 33-22 (18-23) 29-18 (20-29) 34-23 (19-17) 36-31 (25-34+)
 a) si 37-28 (23-32) 38-27 (18-23) 29-18 (20-38) 43-32 (13-31) +
 Si 37-31 (21-32) 42-38 (2-8) 38-27 (23-28) 33-22 (18-23) 29-18 (20-29) 34-23 (19-17)
 41-37 (25-34) 39-30 (12-23) les noirs gagnent le pion.
 H) L'attaque par 23-28 ne procure aucun avantage.
 I) Menace (23-28) 33-22 (17-37) 41-32 (18-22) 27-18 (12-23) 29-18 (20-29) 34-23 (25-43)
 48-39 (19-48) +
 J) Ici encore 23-28 n'est pas concluant bien que l'aile droite des blancs perde sa force.
 K) Continuer par 41-37 ferait perdre par manque de bons coups.
 L) Interdit 33-28 par 26-31 17-21 7-12 et 11-35 +
 M) 36-31 serait suivi de 17-22 enchaînement +
 N) Cherche à retarder l'exécution.
 O) Si 27-22 suit (17-28) 33-22 (18-27) 29-18 (20-29) 34-23 (25-45) +
 P) Si 27-22 (17-28a) 33-22 (18-27) 29-7 (20-29) 34-23 (25-45) 7-2 (19-28) 32-23 (45-50)+1
 a) (18-27) 29-7 (11-2) 33-29 forcé (19-23) 29-18 (20-29) 34-23 (25-45) 18-12 (26-31)
 37-26 (13-18) 12-3 (19-48) +
 Si 36-31 (17-22) 33-28 (22-33) 39-28 (18-22) 29-7 (22-33) 38-29 (11-2) les blancs avec
 un pion de plus vont perdre car il n'y a pas de parade à 19-23.
 Q) Si 38-33 suit 18-22 + et si 41-36 (23-28) +
 Si 27-22 (18-27) 29-7 (11-2) 39-33 (20-29) 33-24 (8-12) 44-39a (27-31) 41-36 (19-23)
 36-27 (23-28) 21-41 (46-37) 13-19 (24-13) 9-29 (34-23) 25-45 +
 a) si 41-36 (12-18) 44-39 forcé (18-23) 46-41 (2-8) +
 Après 32. 19-50 pouvait encore suivre 16-11 (25-45) 11-2 (12-23 + 3 pièces.



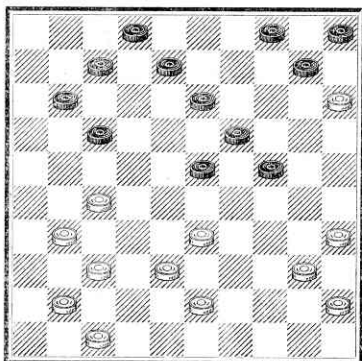
Début de partie inédit, par Henri CHILAND

1. 31-26 20-25 2. 32-27 15-20 3. 37-32 19-24
 4. 34-29 14-19 5. 41-37 19-23 6. 39-34 10-14
 7. 37-31 14-19 8. 47-41 17-22 9. 32-28? 23-21
 10. 26-28 (diagramme)
 10. 18-23! 11. 29-18 12-32 12. 38-27 25-30
 13. 34-23 24-30 14. 35-24 13-19 15. ad.lib. 9-47 +



Fin de partie composée par Ant. MELINON

- 23-29 (20-25)
 29-18 (17-21 A)
 50-44 (21-26)
 44-39 (25-30)
 18-13!! (26-31)
 13-36 (35-40)
 36-22 etc. gagne
 A) si (25-30) 50-44 (17-21) 44-39 et si
 (21-26) 18-13 etc. même suite

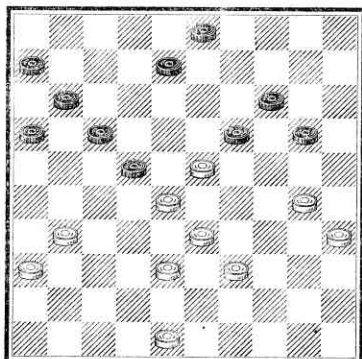


La position ci-contre s'est présentée dans un tournoi soviétique entre I. Kouperman (blancs) et A. Iwanow (noirs).

Le champion du monde gagna la partie par :

- 27-21 ! (17-26) 35-30 (24-44) 33-28 (23-32)
 37-28 ! (26-46) 47-42 (46-28) 43-39 (44-33)
 38-9 (4-13) 15-4!

Un coup de dame qui coûte trois pions, mais gagnant !



Partie Revert - Amerand (Tournoi de Chatellerault)

Dans cette position, les noirs qui ont le trait vont faire une "gaffe" en jouant (20-24) ?

Les blancs tentent alors le passage à dame par :

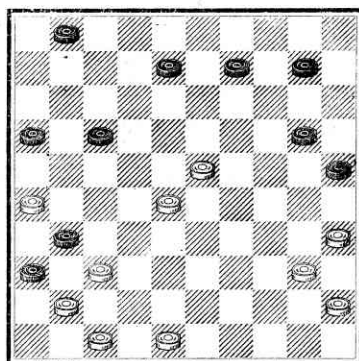
- 23-18 (22-13)
 28-23 (19-28)
 30-10

Mais les noirs répondent astucieusement pour empêcher les blancs de damer :

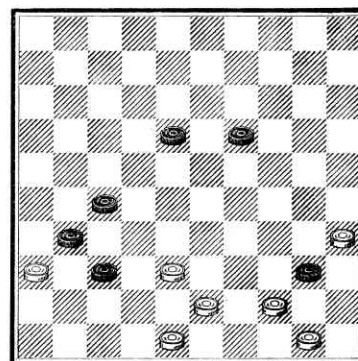
- (28-32)
 38-27 (17-22)
 27-9 (3-5)

Avec un pion de plus, les blancs gagnèrent la partie.

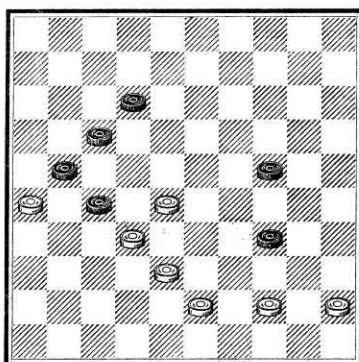
A. OUVAROV



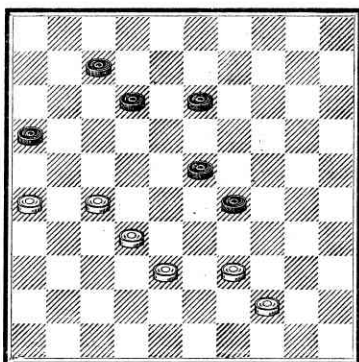
J. KOBTSEV



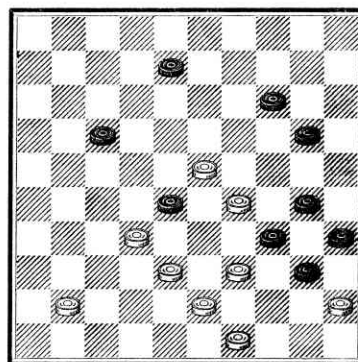
J. KOBTSEV



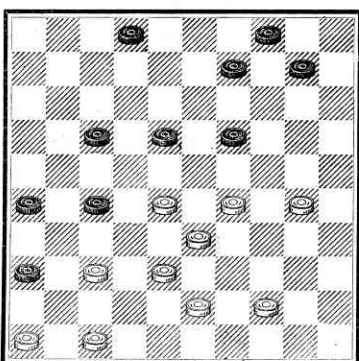
A. SOFRONENKO



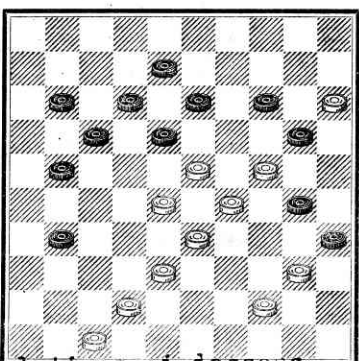
J. KOBTSEV



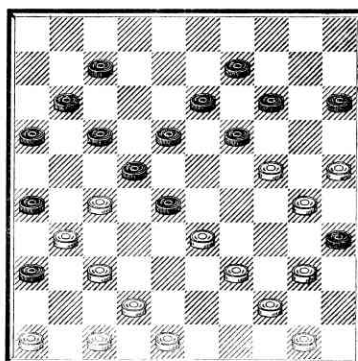
A. TCHERNOPITCHOK



G. KETLER



W. RAPPOPORT



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

Ouvarov : 18.38.22 (12) 11. 21. 42. 34. 11.

Kobtsev : 45. 42. 40. 34. 22. 38

Kobtsev : 33. 22. 30. 43

Sofronenko : 22 (11) 17 (22) 34. 27. 17

Kobtsev : 27. 24. 22. 44. 33. 2. 40. 5.

Tchernopitchok : 31. 47-41. 29-23. 13. 41. 5.

Ketler : 24-19. 37. 22. 33. 28. 2. 48

Rappoport : 32 (28-37) 21. 43. 40-34. 25-20. 47-41. 45. 41. 3. 43. 6.

Ces problèmes ont été publiés pour la première fois par le journal "Kharkov-Socialiste" en novembre 1965.